Skén&graphie

Coulisses des arts du spectacle et des scènes émergentes

6 | 2019

Voyages des cultures et des mémoires dans les arts de la scène

Au bout de la migration, exister. *Rester. Étranger.* Par Barbara Manzetti

Entretien avec Barbara Manzetti

Aurore Després

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/skenographie/2980>

DOI : 10.4000/skenographie.2980

ISSN : 2553-1875

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 172-177

ISBN : 978-2-84867-673-9

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Aurore Després, « Au bout de la migration, exister. *Rester. Étranger.* Par Barbara Manzetti », *Skén&graphie* [En ligne], 6 | 2019, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 27 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/skenographie/2980> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/skenographie.2980>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2021.

Presses universitaires de Franche-Comté

Au bout de la migration, exister. *Rester. Étranger*¹. Par Barbara Manzetti

Entretien avec Barbara Manzetti

Aurore Després

NOTE DE L'ÉDITEUR

Propos recueillis par Aurore Després

- 1 Portés par les corps, il y a les gestes qui voyagent dans le temps et dans l'espace. C'est dire que tout geste qui surgit au présent a fait déjà un long et vaste voyage, que tout geste jaillit de transhumances gestuelles inconnues.
- 2 Rapportés par des corps, il y a des gens de théâtre, de danse, de musique qui « attrapent » ces gestes et les re-portent autrement sur des « scènes », narrant leurs tressages dans les mots, leurs feuilletés dans les corps, leurs palimpsestes dans les mémoires, en aventures.
- 3 Sous le signe de l'aventure exactement, il y a aussi des « performances » telles que les envisagent l'artiste-théoricien-anthropologue Richard Schechner² : là, la notion de « performance » semble opérer une sorte de voyage en *sus* en ce que ce sont les scènes mêmes qui y voyagent. Une sorte de voyage du contenant en même temps que des contenus, un voyage *sur* les voyages des corps, des gestes et des langues. Les « scènes » semblent alors se déplacer comme si elles ne pouvaient avoir de lieu où rester, comme si la scène elle-même mais aussi l'expérience artistique était prise par une ligne de fuite rejoignant les « scènes du réel ».
- 4 Pour le champ des « arts de la scène », c'est intégrer tour à tour, dans toutes leurs péripéties historiques et géographiques, les troubadours de toutes sortes, les conteurs, les poètes errants, les chevaliers, les hystériques, les shamans, les conférencier.ère.s, et toutes sortes de « performeurs » de toutes sortes de scènes « ordinaires »³ où ils-elles

pourraient s'y produire... les foires, les tréteaux, les salons, les musées, les parvis, les gymnases, les places publiques, les lieux de travail, les cathédrales, les champs ou tout « site » promu d'être « spécifique »⁴ pour ce qui s'y passe en « événement » d'un « partage » de paroles et de gestes. Les arts de la scène comme « performance » s'entendent alors comme *relation*, et comme le définit Barbara Formis via Sandra Laugier via Wittgenstein, comme « forme de vie »⁵.

- 5 Barbara Manzetti est de cette sorte de poète, danseuse, performeuse, chorégraphe, écrivaine, aventurière. Mais, là davantage encore, le voyage sur le voyage y agit en principe de tout geste, car il ne s'agit pas tant de « déplacer » les cadres de création usuels que de comprendre l'expérience ordinaire comme une forme de vie et d'art en continuelle transition. Comme l'écrit Alice Cauchat, « la pratique artistique (de Barbara Manzetti) incorpore en permanence son propre environnement physique, humain, institutionnel ou autre. Cette pratique ne sépare pas le temps de préparation du temps de représentation. Elle ne se déplace pas, ne se construit pas quelque part pour ensuite se transporter ailleurs ; elle est un principe de déplacement et chaque lieu de son exercice en est l'unique lieu possible⁶ ».
- 6 En mars 2011, Barbara Manzetti entame *Une Performance en forme de livre*, un projet au long cours en forme de voyage chorégraphique parcouru par le geste d'« amitier »⁷ qui, de « déambulations » en « habitations » entre divers lieux (Laboratoires d'Aubervilliers, Espace Khiasma, appartement gérontologique *Les Quatre Saisons* à Aubervilliers, bibliothèques municipales, lieux de culte, habitations de particuliers), de rencontres avec les « habitants » comme avec les « gens-du-voyage », tziganes particulièrement, se performera par des lectures, expositions performées, habitations, publications et *in fine* par la forme de ce livre magistral intitulé *Épouser. Stephen. King*⁸. Par le voyage entre les mondes, ce que cherche Barbara Manzetti est bien d'abord un espace commun. « L'art, écrit-elle, est la maison que j'habite... Ce travail est une permanence⁹ ».
- 7 Dès 2015, Barbara Manzetti lance le projet *Rester. Étranger*, projet collectif, d'un site et d'une habitation, avec des performances et des installations, avec l'écriture d'un livre encore, écrit depuis et resté inédit. Mais, depuis 2017, le sens et la forme de *Rester. Étranger* va profondément se re-découvrir par les nécessités de ce qu'elle appelle *l'hospitalité absolue* aux détours des chemins de terre brûlée (et de politique de terre brûlée) de ce qu'on appelle aujourd'hui les « migrations » contemporaines. Ainsi, la profonde nécessité de « poser sur le seuil du langage un tapis de tendresse »¹⁰.
- 8 Créé en juillet 2017, *Rester. Étranger* est aujourd'hui une association qui a pour « but de produire et d'accompagner des expériences artistiques participatives et innovantes, engagées dans des formats hybrides et des temporalités processuelles et durables. L'art étant entendu et convoqué en tant que lieu commun d'émancipation. Lieu de protection et de réparation. Lieu de transmission et de passage. Lieu d'hospitalité absolue ». Car, en effet, qu'y-a-t-il au bout de la migration sinon le désir d'un *lieu* pour s'altérer comme pour se désaltérer ? Le geste de partir ou même de re-partir peut-il exister sans le geste d'arriver ? Qu'est-ce que le geste d'arriver ? Qu'est-ce qu'être là ? Qu'est-ce qu'exister ? Lorsque le « migrant » est là, avec le désir de rester ou pas, peut-il encore être qualifié de « migrant » ? Ne faut-il pas tordre ou inventer d'autres mots pour dire ?
- 9 Dans un voyage entre les « langues maternelles » au sein de ce qu'elle nomme une « famille », cette italienne hybridée par le français et inversement, ces jeunes soudanais et tout.e.s qui y participent, poussent les langues à sortir, poussent les mots et les

gestes pour ce qu'ils portent de performativité, d'actes de paroles effectifs susceptibles de porter ailleurs les existences. « Comment on entre dans la langue française ? ». Des œuvres en forme de sons, de musiques, de mots sur la web-radio *r22 Tout-monde* dans le centre d'art des Lilas ; en forme d'écritures, de journal, de textes, de photographies, celles des cahiers de notes de cours de « langue maternelle », celles de *post-it* sur la fenêtre de la cuisine minuscule, de rouleaux de papier déposés dans des installations ; en forme de « camp de réfugiés clef en main » à l'université Paris 8, de performance et conférence à l'Université de Besançon¹¹ ; en forme de voyages à Trouville, de cuisine, de repas, de cuisine encore, d'achat de bonnet de bain ; en forme de danse, en forme de « maison » aux Laboratoires d'Aubervilliers, en forme officielle d'adoption, pourquoi non ?

- 10 Lors de ma conversation avec Barbara Manzetti le 5 juillet 2017, devenue apprenante à mon tour, je comprenais alors ces mots en français, ceux qu'elle avait tirés pour faire ses « cours de FLE » de son livre « Rester. Étranger » ou d'autres sortis de *Paris, Capitale du XIX^e siècle* de Walter Benjamin. Alors, « nous sommes montés dans le train du langage » :
- 11 « **Je pousse la porte** » : qu'est-ce que « pousser une porte » ? qu'est-ce que je comporte pour « pousser une porte » ? qu'est-ce qu'entrer quelque part ? entrer *sur* un territoire ou entrer *dans* un territoire comme on entre *dans* un bar ? Comment entrer *dans* et pas *sur* ? Ce *sur* résonne avec ce *pas sûr* de pouvoir être juste *là* ? Ne pouvoir être juste *là* alors que j'ai déjà fait le pas ? Comment avoir le droit des pieds dans le sol ? Doit-on avoir le *droit* des pieds dans le sol ? Peut-on être *présent* sans avoir les pieds dans le sol ? Peut-on me demander de sortir alors même que je ne suis pas entré.e *dans* mais *sur* ? En étant *sur*, je ne suis pas *sûre*, car je suis au-dessus du sol, *là* comme un être flottant. Comment puis-je alors « tenir debout » ? « *Tenir-debout-pour-personne-et-pour-rien* » comme l'écrit Paul Celan ? Quelle est cette manière d'une *relation gravitaire* ou cette *pondéralité* à partir de laquelle je peux dire « j'existe » ? Ainsi, tout geste fait retour sur ce que j'avais déjà conçu comme le germe de tous les gestes, *l'hypergeste* par excellence, celui qui naît *au milieu et par le milieu*, celui d'où émerge dans mon corps-milieu tous les gestes, celui qui advient, en une virtualité de principe, comme la condition de toutes les gestualités : l'hypergeste de *porter/se porter*, la manière d'une relation à la gravité comme d'un port. Le « geste » par l'étymologie veut justement dire cela, de la gestation à la gestion : porter, assumer la responsabilité. Alors ici, peut-on me retirer mon *geste* comme mon *port* ?
- 12 « **Je dors j'adore** ». Résonnance phonique provoquant nos éclats de rire. Dormir et adorer conjugués en français sont certes bien liés. Dans cette langue où « nous avons le couteau sur notre accent », où ton corps est constamment hors-sol, quasi flottant, tu glisses volontiers dans le sommeil. Peut-être certainement la seule manière de te trouver de tout ton *poids*, de tout ton poids d'être bel et bien *là*, topique et hétérotopique à la fois.
- 13 « **Ora** ». Tiens, ce mot veut dire « hier » en arabe et « aujourd'hui » en italien.
- 14 « **Avoir un bon certificat médical** ». Là où l'adjectif « bon » ou même la « bonté » – allons-y pour la « promiscuité », mot que tu connais bien maintenant –, veut dire avoir été le plus possible humilié, maltraité, torturé, meurtri. Est-ce possible ? On ne le voudrait pas.
- 15 « **Habit** ». Résonnance sur l'habit, question d'habit et d'habitat. Tu t'habilles bien, très bien même. Pourquoi t'imaginer en haillons délavés alors que t'habiller *bien* est sur la

ligne de ton désir de *bien* habiter ? Habiter son corps, habiter la langue. « Si tu veux te glisser dans le gant de la société française. Le gant est un vêtement. Il habille la main. La protège. Du froid. De l'eau. Des produits qui font mal à la main. Parce que nous avons deux mains nous avons besoin d'une paire de gants. Une paire ça fait deux gants. Un pour chaque main. Ils sont jumeaux. Comme les chaussettes qui sont jumelles. Il nous en faut deux. Une chaussette pour chaque pied. Quand la chaussette reste seule et qu'elle a perdu sa compagne on dit. Une chaussette dépareillée. Un jour ou l'autre tout un chacun se retrouve face au dilemme de la chaussette dépareillée. Il y en a qui la jettent sans hésiter. D'autres la gardent dans un panier. Dans ce panier les chaussettes dépareillées attendent de recomposer leur paire. Ailleurs ta mère t'attend. Elle ne sait pas si tu vas rentrer. Mais elle t'attend¹² ».

- 16 « **Un regard opaque** ». Qualification littéraire qui, lorsque tu l'emploies pour parler d'un juge, d'un avocat, d'un policier ou autres personnes qui peuvent te meurtrir dans tes chairs, ouvre tellement de douceurs et de possibles. Toi qui désignes le cimetière d'en face comme le « champ des morts ».
- 17 « **Barbapapa** ». Série¹³ préférée de Barbara Manzetti et, rit-elle, la grande référence de son travail. Hassan l'a trop bien comprise. Être un Barbapapa ? une Barbamama ? C'est pouvoir changer de formes et de forces à volonté, « hup hup hup barbatruc ! ». C'est aussi, faire de l'esquive des formes la condition de possibilité de l'existence d'une grande famille vivant plein d'aventures. C'est être le *lieu* des mutations.
- 18 Il y a donc enfin des « scènes du réel » de notre temps qui nous portent à redéfinir le voyage des langues et des gestes, ou plus exactement, qui nous portent à *faire retour* sur les conditions de possibilité même des transferts, des métissages culturels, des transformations, des voyages et des aventures ancestrales : le geste même d'*exister* qui vient au *lieu* et au *milieu* des gestes, un geste qui ne peut se départir en humanité des *ports* pour *rester*, comme des *ports* pour *partir*, des *ports* de l'*attachement* et de l'*altérité*, des *ports* justement du geste précisément de *rester. étranger*.
- 19 Il y a donc ces mots, les miens, partis dans cette aventure d'écrire de Besançon, tout en restant étrangère, là, loin, proche, pour introduire ces textes écrits par Barbara Manzetti et Hassan Abdallah spécialement pour notre revue.

NOTES

1. *Rester. Étranger* est une publication collective créée par Barbara Manzetti, Barbara Coffy et Tanguy Nédelec. Initiée par un pèlerinage vers 32 centres d'art d'Ile-de-France (réseau TRAM) au printemps 2015, elle rassemble des objets d'écriture à la croisée de la littérature, de la danse, de la performance et de l'image. Cette collection processuelle publie les contributions d'artistes venant de tous champs de l'art et de la recherche, Avec le soutien de la FNAGP (Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques), du Laboratoire d'Excellence des Arts et médiations humaines de l'Université Paris 8, de l'association PourLoger, de l'Espace Khiasma (Les Lilas), des Laboratoires d'Aubervilliers, de La Terrasse – espace d'art de Nanterre, <http://rester-etranger.fr>, 2018.

2. Richard SCHECHNER, *Performance, Expérimentation et théorie du théâtre aux USA*, Paris, Éditions théâtrales, 2008.
 3. Barbara FORMIS, *Esthétique de la vie ordinaire*, Paris, PUF, 2010.
 4. En art contemporain, la notion *site-specific* ou encore *in situ* (sur place) désigne une méthode artistique où les artistes créent l'œuvre en directe *relation* avec l'environnement, le lieu et le contexte où celles-ci prennent part, qu'elles y soient, dans le temps, durables ou éphémères (installations). Cette démarche concerne dès les années 70 les arts plastiques avec le *land art*, l'art urbain, l'art contextuel mais aussi le théâtre, la danse et la performance.
 5. Sandra LAUGIER, « La vulnérabilité des formes de vie », *Politique des formes de vie*, Raisons politiques, 2015/1 (N° 57), Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.)
 6. Alice CHAUCHAT, (postface) in Barbara Manzetti, *Épouser. Stephen.King*, Les Petits Matins, Laboratoires d'Aubervilliers, 2013.
 7. Gilles A. TIBERGHEN, *Amitier*, Paris, Desclée de Brouwer, 2008.
 8. Barbara MANZETTI, *Épouser. Stephen.King*, *op.cit.*
 9. Barbara MANZETTI, in *Rester. Étranger*, <http://rester-etranger.fr>, consulté le 8 mars 2018.
 10. Barbara MANZETTI, *idem*.
 11. Barbara MANZETTI, Hassan ABDALLAH, *Rester. Étranger : Wa héla waly/Je suis chez moi. Comme quelqu'un qui n'est pas à sa place*, communication et performance lors du colloque international *Performance/scènes du réel #2. Performer, jouer, exister ? L'acte performatif en question* organisé par l'Université de Franche-Comté, Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Rennes 2, Besançon, le 4 avril 2018.
 12. Barbara MANZETTI, *idem*.
 13. Annette TISON, Talus TAYLOR, *Les Aventures de Barbapapa*, série de livres, École des Loisirs, 1970, puis Éditions du Dragon d'or ; série de dessins animés télévisés, ORTF, 1974.
-

AUTEUR

AUORE DESPRÉS

Maîtresse de conférences en Arts du Spectacle à l'université de Bourgogne-Franche-Comté, membre d'ELLIADD (EA 4661) et chercheuse associée d'EsPAS de l'Institut ACTE de Paris 1-Panthéon-Sorbonne. En lien avec sa pratique de danseuse et de chorégraphe, ses recherches portent sur le geste et sa perception, le temps et l'archive dans le champ de l'art chorégraphique contemporain, qu'elle développe au sein d'une « archéologie des gestes ». Conceptrice du fonds d'archives audiovisuelles en ligne FANA Danse & Arts vivants, responsable du Diplôme Universitaire Art, danse et performance (2011-2014), elle a dirigé l'ouvrage collectif *Gestes en éclats, Art, danse et performance*, Presses du réel, 2016.